Annonce du BRA 1961 par Fourmy

Le 25e anniversaire du
BREVET DE RANDONNEURS DES ALPES

par René FOURMY

LE Dimanche 30 juillet prochain se déroulera le 21e B.R.A., dans le sens Col de la Croix de Fer - Galibier. cette fois.

C'est en juillet 1936 que ce Brevet fut créé, sur l'initiative de notre camarade Gustave Darchieux, par les « Cyclotouristes Grenoblois », avec le concours de la firme grenobloise de cycles « Liberia ».

C'est une des plus anciennes — sinon la première en date — des randonnées cyclotouristes du genre, si on excepte les « Raid Velocio », St-Etienne - Le Lautaret et autres randonnées vélocéennes.

L'organisation fut interrompue pendant les « années sombres » de l'occupation allemande, et reprise dès la Libération. Elle eut lieu chaque année jusqu'en 1957, époque où, en accord avec nos amis du « Cyclo-Club Béarnais » animateurs de la « Randonnée des Cols Pyrénéens » — créée dans le même esprit que le B.R.A. — il fut décidé que chacun de ces Brevets ne serait plus organisé, en alternance, que toutes les deux années.

Jusqu'en 1945, notre randonnée se fit uniquement dans le sens : Grenoble-Galibier - Croix de Fer - Grenoble. Depuis lors — pour rompre, peut-être la monotonie ? — il fut décidé que le B.R.A. se ferait une fois dans ce sens, une fois inversement.

⁂

Cette année, le sens se trouve à comprendre l'ascension du Col de la Croix de Fer, en premier lieu, avant le passage du Télégraphe, du Galibier et du Lautaret.

La portion la moins intéressante du circuit est, sans conteste, celle de la basse vallée de la Romanche, particulièrement entre Vizille et Rochetaillée, enfumée par les usines, parcours qui se fait d'ailleurs une fois, de nuit, au départ.

La montée de la Croix de Fer s'effectue par une route excellente, assez étroite toutefois, qui suit le cours de l'Eau d'Olle, en s'insinuant entre la Chaîne de Belledonne et les Grandes-Rousses. Les passages les plus ardus, mais aussi les plus pittoresques, se situent entre Allemont, le Rivier et le Défilé de Maupas, où gorges, cascades, gué, falaises escarpées se succèdent.

Le Chalet-Hôtel du Glandon atteint (on laisse le Col à quelque deux cents mètres) la route s'élargit pour arriver au Col de la Croix-de-Fer, où la vue s'étend sur un panorama splendide avec les fameuses Aiguilles d'Arves et la riche vallée du même nom, aux immenses pâturages.

Ensuite, c'est la belle descente sur St-Sorlin d'Arves et les Gorges de Combe-Genin, avant de traverser St-Jean de Maurienne. De là, jusqu'à St-Michel, on remonte la Vallée de l'Arc, sans intérêt particulier, avec ses usines échelonnées. La montée au Col du Télégraphe ménage de très belles échappées sur la vallée. Agréable descente, qui repose, sur Valloire, avant la montée du Galibier où la haute montagne reprend ses droits.

Qu'il est donc joli et impressionnant tout à la fois, ce « boulevard » après Plan-Lachat, qui mène au tunnel. On en a alors terminé avec les grosses difficultés, mais quel régal pour les yeux... et l'appareil photo ! si on n'est pas trop pressé par l'horaire !...

⁂

Du Galibier à la Rampe des Commères, en passant par le Col du Lautaret, c'est une succession ininterrompue de verdoyants alpages émaillés de mille fleurs, dominés par un des plus beaux panoramas de montagne que l'on puisse imaginer, avec les glaciers étincelants du Massif de la Meije et plus loin des Ecrins et du Pelvoux. Contempler la Meije au lever du soleil est un spectacle inoubliable ; la voir de la Grave, des Terrasses de l'Oratoire du Chazelat ou des Hières, est un panorama qui rivalise aisément avec ceux que peuvent offrir le Cervin et la Jungfrau, par exemple.

Après le Villar-d'Arène, gorges, cascades, tunnels se succèdent. On longe le lac artificiel du Chambon. La Rampe des Commères descendue, Bourg d'Oisans traversé, la boucle est virtuellement terminée, et il ne reste plus qu'à rejoindre Grenoble... dans les délais.

Routes partout excellentes, bien dessinées, avec des descentes faciles dans lesquelles les amateurs de vitesse pourront se régaler, sans toutefois oublier la plus élémentaire prudence qui ne doit jamais être exclue, en toutes circonstances, sur la route.

⁂

Pour ceux que la chose peut intéresser, voici un petit tableau du profil du circuit, kilométrage et altitude :

Au km. 0, à Grenoble, on part de l'altitude, de 214 m., et successivement : Vizille, Rochetaillée (km. 42 - 715 m.). Allemont, Le Rivier, Col de la Croix-de-Fer (km. 72 - 2.087 m.), St-Sorlin d'Arves, St-Jean-de-Maurienne (km. 102 - 565 m.), St-Michel-de-Maurienne (km. 116 - 712 m.). Col du Télégraphe (km. 128 - 1.590 m.). Valloires (km. 133 - 1.430 m.). Col du Galibier (km. 150 - 2.556 m.). Col du Lautaret, La Grave, Rampe des Commères, Bourg-d'Oisans, Rochetaillée (km. 203 - 715 m.). Vizille, Pont-de-Claix, Grenoble (km. 245 - 214 m.).

LE « Brevet de Randonneurs des Alpes » dont notre camarade René Fourmy nous a brossé rapidement la carrière depuis 25 ans, a pourtant débuté d'une manière assez effacée. En effet, on chercherait en vain l'annonce de sa création dans le « Cycliste » de l'époque, tout comme dans la Revue de la F.F.S.C. et dans « Cyclo-Magazine » qui, au lendemain de cette création, commençait à balbutier.

Son initiateur, Gustave Darchieux, n'en avait fait part qu'à « La Pédale Touristique », hebdomadaire stéphanois de l'époque, disparu lors de la guerre.

Dans son article, il explique que les Brevets de 400, 600 et même de 1.000 km. laissent les randonneurs alpins froids et indifférents ; ils leurs préfèrent les cols et jugent plus facilement la qualité d'un parcours à son élévation.

Depuis déjà quelques années, G. Darchieux pensait qu'il manquait, à la région des Alpes, un Brevet qui lui soit propre, il projetait, depuis longtemps, une randonnée passant par les quatre grands cols du Dauphiné.

« Aujourd'hui », écrivait-il en 1936, ce Brevet arrive à « son heure, alliant parfaitement le sport et le tourisme ; « chaque effort étant largement récompensé par la beauté du « paysage qu'il fait découvrir. L'état des routes sur lequel il « se déroulera s'est beaucoup amélioré... »

Le règlement initial prévoyait bien deux catégories, tout comme aujourd'hui encore, mais si dans l'une, l'allure était libre, l'autre prévoyait la randonnée en groupe, à la manière « Audax », avec allure de 14 kmh. réglée par capitaine de route, dans un délai de dix-huit heures. Le Capitaine de Route, pour cette première réalisation était même désigné : ce devait être Germaine Darchieux.

Ce projet initial ne fut d'ailleurs jamais réalisé, puisque, avant le jour fixé, les organisateurs décidèrent l'existence d'un seul groupe, laissant l'allure à la discrétion des intéressés.

Les engagements étaient alors gratuits.

La première édition du B.R.A., le 5 juillet 1936, enregistra 60 engagés seulement. 55 prirent le départ et 43 terminèrent dans les délais, dont MMmes Germaine Darchieux et Marmounier, qui furent félicitées, comme elles l'avaient grandement mérité, pour le cran et l'énergie dont elles avaient fait preuve.

Depuis... *A. R.*

Notre ami Gustave Darchieux, un des plus anciens abonnés du « Cycliste » — ne l'est-il pas depuis 40 ans ! — créateur du « Brevet de Randonneurs des Alpes », un des disciples les plus fervents de la doctrine de Velocio, arrivé à l'âge de la retraite, n'a pas eu, jusqu'à ce jour, la chance de pouvoir en profiter. En effet, il se trouve immobilisé presque complètement, sans que les médications suivies lui aient permis de reprendre la bicyclette.

Tous ceux qui l'ont connu, sur la route ou dans nos manifestations, dont il était un fidèle, lui feront plaisir, nous en sommes convaincus, en lui adressant de leurs nouvelles au cours de leurs déplacements (6, place Grenette à Grenoble). Nous lui souhaitons, au nom de tous, une prochaine reprise de son activité cyclo.

« Le Cycliste ».